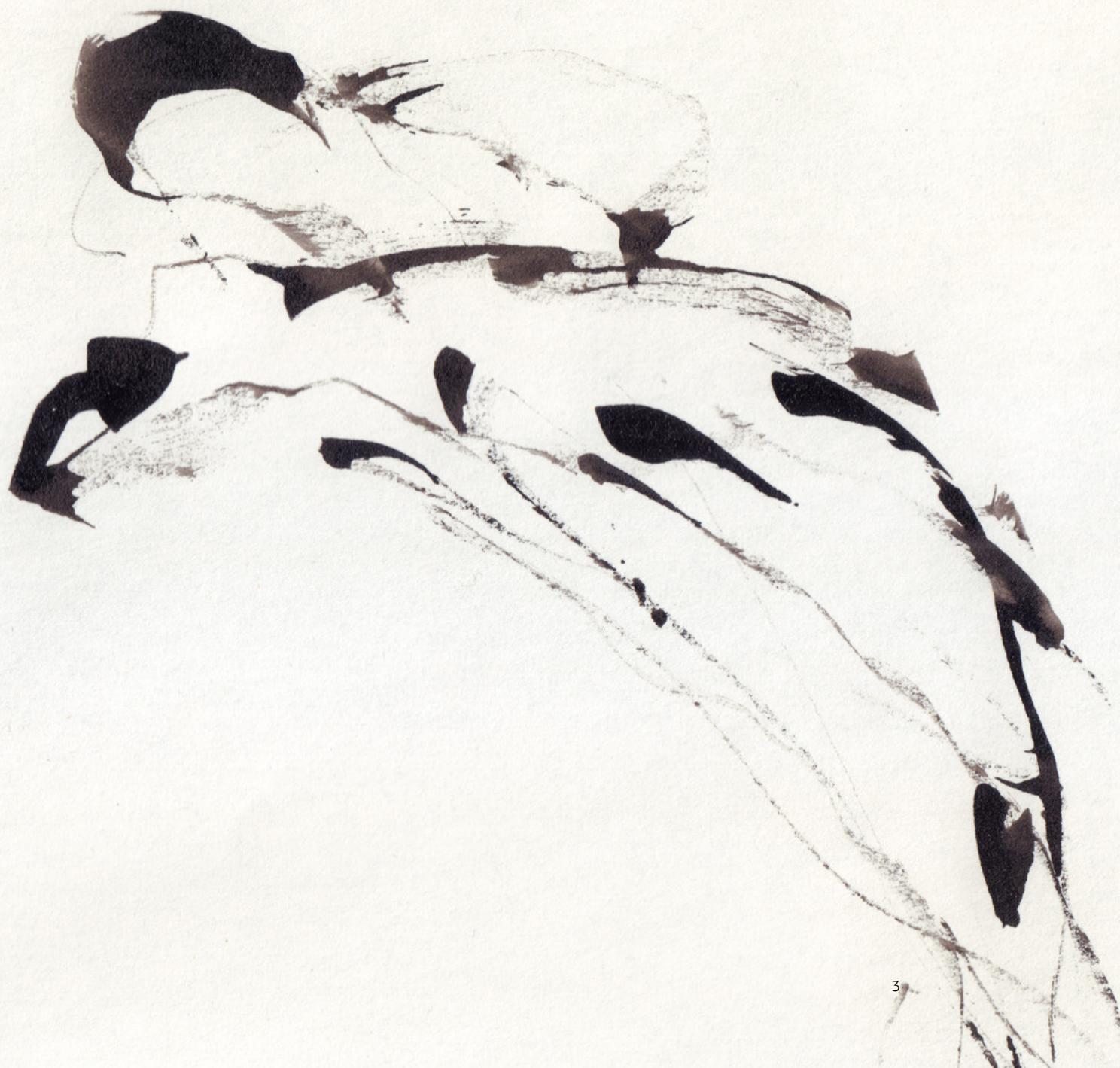


Georges Ouanounou

L'homme en mouvement est le thème central du peintre français Georges Ouanounou : des corps qui dansent, des figures qui flottent, des personnages qui quittent des lieux et franchissent des frontières. Nous trouvons également **du mouvement dans la nature** : un paysage de montagnes sauvages où des vents puissants se retrouvent dans des vallées pour danser. **Le mouvement, capturé par le pinceau, immortalisé par l'encre et la peinture.**

Der Mensch in Bewegung ist das zentrale Thema des französischen Malers Georges Ouanounou: seien es tanzende Körper, schwebende Figuren, oder Menschen, die Orte verlassen und Grenzen überschreiten. Wir finden ebenso auch **Bewegung in der Natur**: eine wilde Berglandschaft, in deren Tälern sich kraftvolle Winde scheinbar zum Tanz treffen. **Pure Bewegung, eingefangen mit dem Pinsel, gebannt mit Tusche und Farbe.**

- 
- 4** Le point de vue d'une observatrice
Die Sicht einer Betrachterin
 - 10** Le point de vue de l'artiste
Die Sicht des Künstlers
 - 16** Le point de vue d'une écrivaine d'art
Die Sicht einer Kunstschriftstellerin
 - 26** Le point de vue d'un galeriste
Die Sicht eines Galeristen
 - 36** Contact et références
Kontakt und Referenzen
 - 38** Une agence de publicité sponsorise des artistes
Eine Werbeagentur als Kunstspender



Le point de vue d'une observatrice



Mouvement
15 × 21 cm

Bewegung

Le point de vue d'une observatrice

Au début, les coups de pinceau ressemblent presque à des caractères d'écriture, une phrase jetée à la va-vite ou un court poème. Un regard plus appuyé révèle des figures individuelles se détachant du groupe. Des bras, des jambes, des têtes, des silhouettes et des couples qui flottent presque, malgré la lourdeur de l'encre noire dont ils sont constitués. Cette danse animée est entourée du silence blanc du papier. J'aime le contraste et la réduction de la couleur et de la forme, évitant un effet géométrique, rigide ou construit. La dynamique des coups de pinceau est engageante, exubérante, sauvage et pourtant très légère et souple. Pour moi, c'est une image que j'aime regarder plus longtemps, car elle ne semble jamais s'arrêter.

Anna Neumann

Die Sicht einer Betrachterin

Zuerst wirken die Pinselstriche fast wie Schriftzeichen. Ein schnell hingeworfener Satz oder ein kurzes Gedicht. Wenn man länger hinsieht, lösen sich aus der Gruppe einzelne Figuren. Arme, Beine, Köpfe, Silhouetten und Paare, die fast schon schweben, obwohl sie aus schwerer, schwarzer Tusche sind. Diesen lebhaften Tanz umgibt die weiße Stille des Papiers. Mir gefällt der Kontrast und die Reduktion von Farbe und Form, ohne geometrisch, starr, oder konstruiert zu wirken. Die Dynamik der Pinselstriche ist einnehmend, ausgelassen, wild und doch ganz leicht und geschmeidig. Für mich ist es ein Bild, das ich gerne länger betrachte, weil es nie still zu stehen scheint.

Anna Neumann

Anna Neumann est une collectionneuse d'art passionnée. Elle utilise quotidiennement son œil aguerri pour le design et l'esthétique dans son travail au sein de l'agence de publicité Baumgärtner.

Anna Neumann ist eine kunstinteressierte Sammlerin. Ihr gutes Auge für Design und Ästhetik nutzt sie täglich bei ihrer Arbeit in der Werbeagentur Baumgärtner.



38 × 40 cm



40 × 28,5 cm



32,5 × 25 cm



ca. 15 × 9 cm

Le point de vue de l'artiste



Cévennes-montagne I
60 × 40 cm

Berge der Cevennen I

Le point de vue de l'artiste

Au départ un désir de travail sur la couleur, ensuite une nécessité de s'appuyer sur une forme, le corps humain qui se met en mouvement, puis le sujet s'impose par la forme, c'est une suite de vitalité, de forces en mouvement.

La peinture est aussi pour moi dans son exécution, ce merveilleux exercice qui consiste à faire vibrer des lignes, dessin, matière et couleur constituent le cœur de l'esthétique par un subtil jeu interactif. C'est avec son corps que l'artiste s'investit dans son travail. Le corps est au centre du sujet en peinture. Que l'artiste tente de construire un concept, une idée philosophique, ou qu'il parte d'un modèle vivant, il est ramené à la réalité du corps qui se trouve présent ou représenté. Présent lorsque l'artiste laisse des marques, des parties inachevées, des parties brutes et représenté lorsque l'image est savante, rigoureuse. Dans tous les cas il n'échappe pas à la réalité du corps.

Kandinsky parle d'une ligne brisée qui résulte de l'alternance de deux forces possédant des directions différentes. Cet entre deux est un espace pour l'expression créatrice : je joue avec les lignes transversales, les couleurs qui se mêlent, les personnages esquissés, furtifs, qui passent

Die Sicht des Künstlers

Zu Beginn der Wunsch, mit Farbe zu arbeiten, dann das Bedürfnis, sich auf eine Form zu stützen, den menschlichen Körper, der sich in Bewegung setzt, dann drängt das Motiv zu einer Form hin, es ist eine Folge von Vitalität, von in Bewegung befindlichen Kräften.

Die Malerei ist für mich auch ihre Ausführung, diese wunderbare Übung, die darin besteht, Linien zum Schwingen zu bringen. Zeichnung, Materie und Farbe bilden das Herzstück der Ästhetik durch ein subtiles interaktives Spiel. Mit seinem ganzen Körper engagiert sich der Künstler für sein Werk. In der Malerei steht der Körper im Mittelpunkt des Dargestellten. Egal, ob der Künstler versucht, ein Konzept, eine philosophische Idee zu konstruieren, oder ob er vom lebenden Modell ausgeht, er wird auf die Realität des gegenwärtigen oder dargestellten Körpers zurückgeführt. Gegenwärtig, wenn der Künstler Spuren hinterlässt, unfertige oder rohe Partien, und dargestellt, wenn das Bild wohl ausgeführt ist, vollkommen. In keinem Fall kann er der Realität des Körpers entgehen.

Kandinsky spricht von einer Bruchlinie, die sich aus dem Wechsel zweier Kräfte mit unterschiedlichen Richtungen ergibt. Dieses

Georges Ouanounou est né en 1944 à Casablanca. Aujourd'hui, il vit et travaille à Paris et dans les Cévennes.

Il s'est mis à la peinture après avoir visité une exposition de Kandinsky dans les années 1960.

Georges Ouanounou ist 1944 in Casablanca geboren. Heute lebt und arbeitet er in Paris und den Cevennen.

Nach dem Besuch einer Kandinsky-Ausstellung in den 60er-Jahren begann er mit der Malerei.

les lignes, libres, ou bien en foules comme les peuples contraints parfois de passer les frontières du monde. Pour les uns et les autres, en devenir, agents de l'Histoire des hommes comme les plaques tectoniques qui se rencontrent modèlent la terre, tout est possible.

Je trouve dans la répétition du motif, une manière itérative d'approcher le corps, en le mettant en mouvement, en donnant à chaque corps une forme originelle, une forme brute, une forme vraie. Dans la multitude des corps, chaque corps est singulier. La couleur accompagne et éclaire la forme en mouvement, les fulgurances de teintes et de lumières jouent et s'imbriquent dans ces multitudes de formes.

Qu'elle soit enfouie ou consciente, la mémoire joue aussi son rôle, sans doute : la mienne me parle d'immigration, de passage, d'entre deux, d'espace qui sépare un continent d'un autre.

Dazwischen ist Raum für kreativen Ausdruck: Ich spiele mit den transversalen Linien, den Farben, die sich vermischen, den skizzierten, flüchtigen Figuren, die frei oder in Menschenmengen Linien überschreiten, wie Völker, die manchmal gezwungen sind, die Grenzen der Welt zu überschreiten. Für alle, die im Begriff sind, Teil der Geschichte der Menschheit zu werden, für alle, die wie tektonische Platten aufeinandertreffen und die Erde formen, ist alles möglich.

Ich finde in der Wiederholung des Motivs eine iterative Annäherung an den Körper, indem ich ihn in Bewegung setze, indem ich jedem Körper eine individuelle Form gebe, eine rohe Form, eine wahre Form. In der Vielzahl der Körper ist jeder Körper einzigartig. Die Farbe begleitet und beleuchtet die Gestalt in Bewegung, Lichtblitze und Farbspiele verweben sich in dieser Formenvielfalt.

Ob verschüttet oder bewusst, die Erinnerung spielt zweifellos auch eine Rolle: Meine spricht mir von Migration, von Passage, vom Dazwischen, von dem Raum, der einen Kontinent vom anderen trennt.

Les dessins des montagnes face à mon atelier se dessinent d'un geste identique à celui qui dessine des corps, ce geste qui donne du mouvement des courbes douces ou nerveuses sensibles à la lumière. Je me trouve à la rencontre de la tramontane et du mistral, deux vents qui s'affrontent dans les vallons et donnent un ballet de vie à ces formes.

Georges Ouanounou



Cévennes-montagne II
60 × 40 cm

Von meinem Atelier in den Cevennen aus blicke ich auf Berge. Ich zeichne sie mit derselben Geste wie ich auch Körper zeichne, dieser Geste, die empfindsam auf das Licht reagiert und den sanften oder lebhaften Linien Bewegung verleiht. In meiner Gegend begegnen sich Tramontane und Mistral, zwei Winde, die in den engen Tälern aufeinandertreffen und die Formen in einen Tanz des Lebens verwandeln.

Georges Ouanounou

Berge der Cevennen II



Cevennes-montagne III
60 × 40 cm

Berge der Cevennen III



Cevennes-montagne IV
100 × 80 cm

Berge der Cevennen IV

Le point de vue d'une écrivaine d'art



Danse
70 x 70 cm

Tanz

Le point de vue d'une écrivaine d'art

Un premier écho

Un joueur se place debout face à un mur, il est le meneur du jeu. Les autres joueurs se placent à une vingtaine de mètres de lui. Le joueur face au mur tape trois fois en criant « 1, 2, 3 » et lorsqu'il dit « Soleil ! », il se retourne. Pendant le temps où il ne regarde pas, les autres joueurs avancent et doivent s'immobiliser lorsqu'il se retourne. Si l'un d'entre eux bouge, il doit retourner au point de départ appelé « poulailler ». Ceci recommence plusieurs fois, jusqu'à ce qu'un des joueurs parvienne à toucher le mur. Dans ce cas, ce dernier prend la place du meneur, et le jeu peut recommencer ; tout le monde se replace au point de départ (sauf le nouveau meneur).

Le mouvement suspendu

C'est sans doute dans ce type de jeu qu'on le rencontre d'abord. Mais il revient encore et encore par la suite, et c'est le plus souvent la peinture qui nous l'offre. Dans des jeux de « comme si », narrations sans narrations : on entre dans une salle de spectacle sombre, seule la scène est éclairée, tout bouge et tout soudain s'arrête, on a le souffle coupé, les couleurs et les formes restent ; ou on traverse une lande déserte et on arrive près d'une rivière, il y a des gens partout, tout

Die Sicht einer Kunsliteratin

Eine erste ferne Erinnerung

Ein Spieler stellt sich mit dem Gesicht zu einer Wand auf, er ist der Spielleiter. Die anderen Spieler stellen sich etwa 20 Meter von ihm entfernt auf. Der Spieler mit Blick auf die Wand klopft dreimal und ruft dabei „1, 2, 3“, und wenn er „Sonne!“ sagt, dreht er sich um. Während der Zeit, in der er nicht hinschaut, bewegen sich die anderen Spieler vorwärts und müssen stehen bleiben, wenn er sich umdreht. Wenn sich einer von ihnen bewegt, muss er zum Startpunkt, der „Hühnerstall“ genannt wird, zurückkehren. Dies wiederholt sich einige Male, bis es einem Spieler gelingt, die Wand zu berühren. In diesem Fall nimmt dieser den Platz des Spielführers ein, und das Spiel kann von vorne beginnen; alle kehren zum Ausgangspunkt zurück (außer dem neuen Spielführer).

Die unterbrochene Bewegung

In dieser Art von Spiel begegnet man der unterbrochenen Bewegung wahrscheinlich zuerst. Später begegnet man ihr immer wieder, und am häufigsten zeigt sie sich uns in der Malerei. In „Als-ob“-Spielen, Erzählungen ohne Erzählung: Man betritt einen dunklen Theatersaal, nur die Bühne ist beleuchtet, alles bewegt sich und plötzlich steht alles still, einem stockt der Atem, die

Lise Rosembaum est une écrivaine avec une affinité pour l'art et est en bons termes avec l'artiste.

Lise Rosembaum ist eine kunstaffine Literatin und dem Künstler freundschaftlich verbunden.

bouge et tout soudain s'arrête, on a le souffle coupé, les couleurs et les formes restent. Ce n'est pas que le mouvement cesse, même si tout soudain s'arrête, c'est que tout est suspendu, non plus par la règle du jeu, mais parce que la peinture arrête le temps. La scène pulse mais rien ne va s'y produire tant que nous regarderons, comme si c'était notre regard qui arrêtait tout, et nous sentons obscurément que dès que nous détournerons le regard, le mouvement reprendra. Et parfois le regard du peintre – et le nôtre, qui suit le sien – saisit le mouvement si vite qu'une course sous nos yeux se décompose en photogrammes distincts décrivant le mouvement en train de se faire, morceau de pellicule impressionnée tout petit, tout court, où tout court, mais sans courir.

On parle de dessiner, de peindre le mouvement. Mais en fait ce que l'on saisit alors, c'est le moment de la résistance dans le mouvement, le moment où toute la tension est donnée à voir, et peut être figée avec toute son énergie contenue. Les corps deviennent des lettres, les lettres flottent. Les corps sont un alphabet, pliés, ployés, redressés, accroupis, allongés, chaque forme simplifiée dessine comme une lettre. Dans des itérations successives, la forme se fait toujours plus abstraite, toujours plus dégagée du sol où jusqu'il y a peu, ces

Farben und Formen bleibent; oder man durchquert eine einsame Heidelandschaft und kommt an einen Fluss, überall sind Menschen, alles bewegt sich und plötzlich steht alles still, einem stockt der Atem, die Farben und Formen bleibent. Es ist nicht so, dass die Bewegung aufhört, auch wenn plötzlich alles stehen bleibt, sondern dass alles ausgesetzt ist, nicht mehr durch die Spielregel, sondern weil die Malerei die Zeit anhält. Die Szene pulsiert, aber nichts wird auf ihr geschehen, solange wir zuschauen, als wäre es unser Blick, der alles anhält, und wir spüren dunkel, dass, sobald wir den Blick abwenden, die Bewegung wieder aufgenommen wird. Und manchmal erfasst der Blick des Malers – und unser Blick, der dem seinen folgt – die Bewegung so schnell, dass eine Szene vor unseren Augen in einzelne Fotogramme zerfällt, die die gerade ablaufende Bewegung beschreiben, ein ganz kleines, ganz kurzes Stück des belichteten Films, wo alles läuft, aber nicht rennt.

Man spricht davon, die Bewegung zu zeichnen oder zu malen. Aber in Wirklichkeit ist das, was man dann erfasst, der Moment des Widerstands in der Bewegung, der Moment, in dem die ganze Spannung zu sehen ist und mit all ihrer gebändigten Energie eingefroren werden kann. Die Körper werden zu Buchstaben, die Buchstaben schweben. Die Körper sind ein Alphabet,



Ballade en ville
80 × 80 cm

Spaziergang in der Stadt



Couple
75 × 75 cm

Paar

êtres, ces corps couraient, se tordaient. Mais forment-ils des mots ? Et si oui, que nous disent-ils ? Dans quelle langue acquièrent-ils tout à coup un sens cohérent ? Pourquoi nous font-ils penser à des lettres hébraïques ? Sommes-nous seulement capables de lire ce que nous percevons comme autant de symboles ? Et les voilà qui flottent, immobiles dans l'instant, mais peut-être sur le point de s'envoler loin. (Et ce cadre qui encadre mais qui est lui-même peint, qui est lui-même dans la peinture ? Il semble fait pour concentrer le regard, le focaliser sur le trait le plus fin, le plus fragile, le dedans du dedans. Mais n'est-il pas là pour empêcher les personnages de s'enfuir ?)

Qu'y a-t-il derrière la colline, derrière la falaise ? Qu'y a-t-il derrière la peinture ? Qu'est-ce qu'ils regardent, ces gens que nous regardons ? Le sujet du tableau, ce qu'on ne voit pas ? Ont-ils trouvé une terre promise, que personne ne verra jamais, qui regarde le tableau de l'autre côté, et que nous ne pourrons jamais voir ? Ou sont-ils comme sur un fil, et l'envers de ce que l'on voit, ce qui dégringole de l'autre côté du sommet de la falaise est-il le double, l'image spéculaire de ce qui nous est montré ? Et ce que nous voyons, ces strates successives, sont-elles leur passé, le temps devenu espace dans le tableau ? Peut-être est-ce

gefaltet, gebeugt, aufgerichtet, hockend, liegend, jede vereinfachte Form zeichnet einen Buchstaben. In aufeinanderfolgenden Iterationen wird die Form immer abstrakter, immer gelöster vom Boden, auf dem diese Wesen, diese Körper noch bis vor kurzem liefen, sich krümmten. Aber formen sie auch Worte? Und wenn ja, was sagen sie uns? In welcher Sprache erhalten sie plötzlich eine zusammenhängende Bedeutung? Warum erinnern sie uns an hebräische Buchstaben? Sind wir überhaupt in der Lage, das zu lesen, was wir als Symbole wahrnehmen? Und da schweben sie, unbeweglich im Augenblick, aber vielleicht im Begriff, weit weg zu fliegen. Was ist mit diesem Rahmen, der einen Rahmen bildet, aber selbst gemalt ist, der selbst Teil des Gemäldes ist? Er scheint dazu geschaffen zu sein, den Blick zu lenken, ihn auf den feinsten, zerbrechlichsten Strich zu fokussieren, auf das Innere des Innersten. Aber ist er nicht auch dazu da, die Figuren an der Flucht zu hindern?

Was befindet sich hinter dem Hügel, hinter der Klippe? Was befindet sich hinter dem Gemälde? Was schauen die Menschen an, die wir anschauen? Das Thema des Bildes, das, was wir nicht sehen? Haben sie ein gelobtes Land gefunden, das niemand je sehen wird, wer schaut von der anderen Seite auf das Bild, das wir nie sehen können? Oder sind sie wie auf einem Drahtseil, und



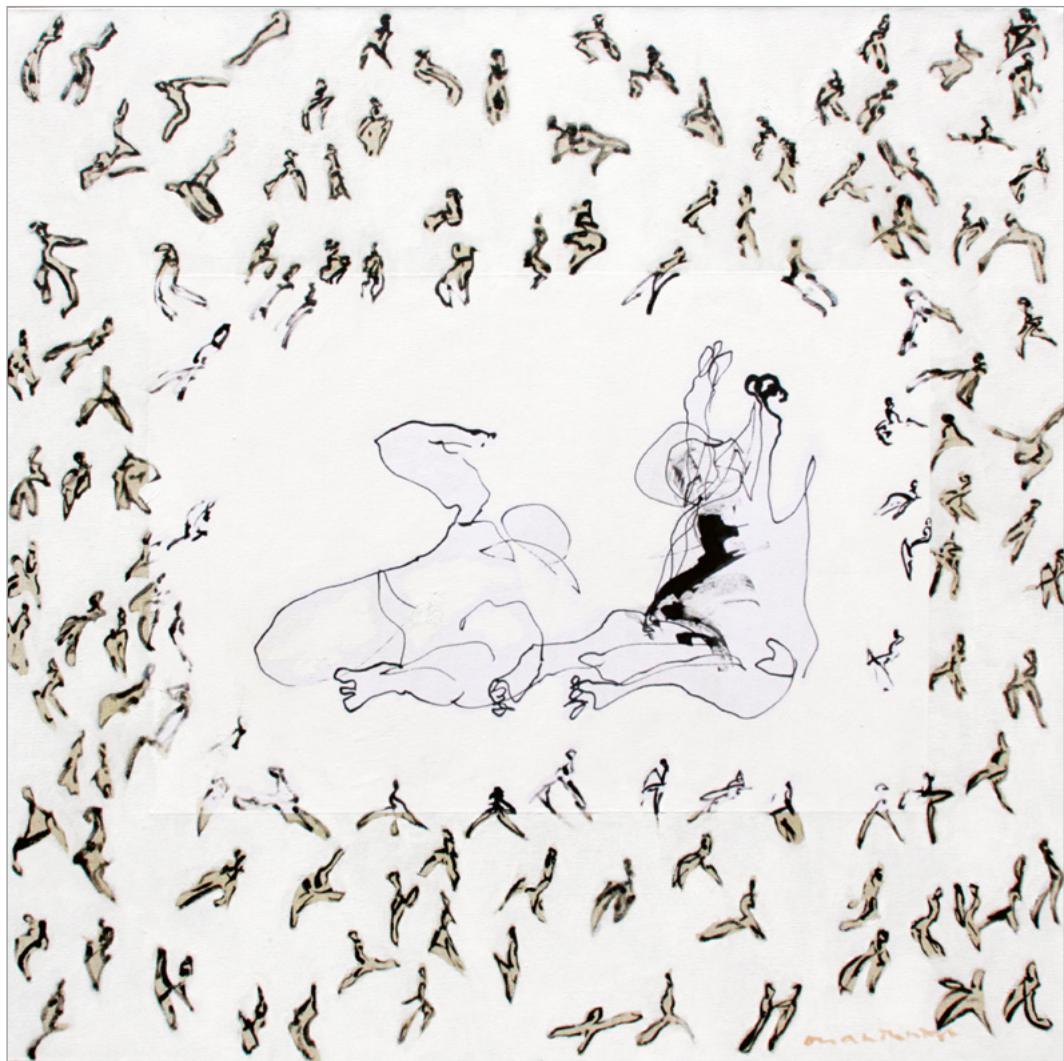
60 × 60 cm

dans ce temps suspendu par la peinture que le passé et le futur peuvent coexister, et cette image fixe, qui a arrêté le mouvement physique, peut comme un jeu de cartes tout à coup déployé en éventail, révéler cet autre mouvement qu'est le passage du temps. La peinture arrête le temps, certes, mais pour mieux nous le faire voir.

Lise Rosembaum

ist die Rückseite dessen, was wir sehen, das, was auf der anderen Seite den Klippen-gipfel hinabstürzt, das Gegenstück, das Spiegelbild dessen, was uns gezeigt wird? Und sind diese übereinander liegenden Schichten, die wir sehen, ihre Vergan-genheit, die Zeit, die im Bild zum Raum geworden ist? Vielleicht können Vergan-genheit und Zukunft in dieser durch das Gemälde aufgehobenen Zeit koexistieren, und das Standbild, das die physische Bewegung angehalten hat, kann wie ein plötzlich aufgefächertes Kartenspiel diese andere Bewegung, den Zeitlauf, offenbaren. Die Malerei hält die Zeit zwar an, aber nur, um sie uns besser sichtbar zu machen.

Lise Rosembaum



Couple
70 x 70 cm

Paar



Passages
80 × 80 cm

Passagen

Le point de vue d'un galeriste



Exode
130 × 97 cm

Exodus

Le point de vue d'un galeriste

Nous avons fait la connaissance de Georges lors d'une foire d'art où des artistes présentaient leur propre travail. Dans l'agitation confuse d'un hall d'exposition rempli d'œuvres peu attrayantes, nous l'avons soudain trouvé, calme et rayonnant devant l'un de ses tableaux bleus remplis de personnages grouillants, errants, dansants, flottants. Il était là, tout simplement. Le premier contact visuel a déjà débouché sur une conversation personnelle et, en très peu de temps, sur un échange à propos de « l'entre deux », la période incertaine entre le début et une fin non encore décidée, qui laisse tout ouvert et permet encore tout. Au passage, nous avons évoqué ses couleurs méditerranéennes lumineuses, qui doivent sans doute beaucoup à son caractère, mais aussi à son atelier du sud de la France, dans les Cévennes, et nous avons parlé de son intérêt pour la liberté et le mouvement.

Ce **mouvement** prend différentes formes : il y a le corps en mouvement, dans la danse, dans la lumière, dans les couleurs ou dans les dessins à l'encre de Chine en noir et blanc. Ils sont en partie créés comme des dessins en direct devant un spectacle de danse, ils fixent le « Mouvement » avec légèreté. L'autre forme de mouvement est celle des peuples, des hommes qui marchent,

Die Sicht eines Galeristen

Wir haben Georges auf einer Kunstmesse kennengelernt, bei der Künstler ihre eigenen Werke präsentierten. Im unübersichtlichen Trubel einer Messehalle voller nur sehr mäßig ansprechender Kunst stand er plötzlich ruhig und (aus)strahlend vor einem seiner blauen Bilder voller wimmelnder, wandernder, tanzender, schwebender Figuren und war einfach da. Schon der erste Blickkontakt führte zum persönlichen Gespräch und in kürzester Zeit weiter zu einem Austausch über Philosophie, das „entre deux“, den ungewissen Zeitraum zwischen Beginn und einem noch nicht entschiedenen Ende, der alles offenhält und noch alles ermöglicht. Ganz nebenbei streiften wir seine leuchtende, mediterrane Farbigkeit, die wohl seinem Charakter aber auch dem südfranzösischen Atelier in den Cevennen zu verdanken ist, sprachen von seinem Interesse an Freiheit und Bewegung.

Diese **Bewegung** hat durchaus unterschiedliche Ausprägungen: da ist der Körper in Bewegung, im Tanz, im Licht, in Farben oder in tänzerisch bewegten schwarz-weißen Tuschezeichnungen, zum Teil entstanden als Live-Zeichnungen zum Tanz, sie halten das „Mouvement“ leichtfüßig fest. Die andere Form der Bewegung ist diejenige der Menschheit, von Völkern, von Menschen,

Christian Fritsche
est propriétaire
de la Galerie in der
Promenade (Fürth).

Il gère sa galerie
depuis 2005 et a
consacré au total six
expositions à l'artiste.

Christian Fritsche ist
Besitzer der Galerie in
der Promenade (Fürth).

Er betreibt seine Galerie
seit 2005 und hat dem
Künstler insgesamt
sechs Ausstellungen
gewidmet.

sur une ligne d'horizon, avec un avenir incertain, ils sont déjà partis... Leur arrivée ne signifie pas forcément quelque chose de mauvais, tout est ouvert, tout est espoir. Sur ce thème, Georges a réalisé la série de peintures à l'huile « **Frontières** », une thématique sur lequel il revient régulièrement. La série « **Exode** » traite des foules en mouvement, des rassemblements de parfois des centaines de figurines, sur fond bleu, qui traversent l'espace et le temps de manière minimalistique et répétitive, dansent dans une pensée de liberté (Steve Reich, Philip Glass et György Ligeti saluent dans les haut-parleurs de l'atelier). Les « grands bleus » sont la marque artistique de Georges. Lorsque le temps se met en mouvement et forme des couches représentatives de l'histoire, Georges pense à « l'archéologie ». Enfin, c'est l'artiste lui-même qui est en mouvement, c'est tout son corps qui peint, qui dessine.

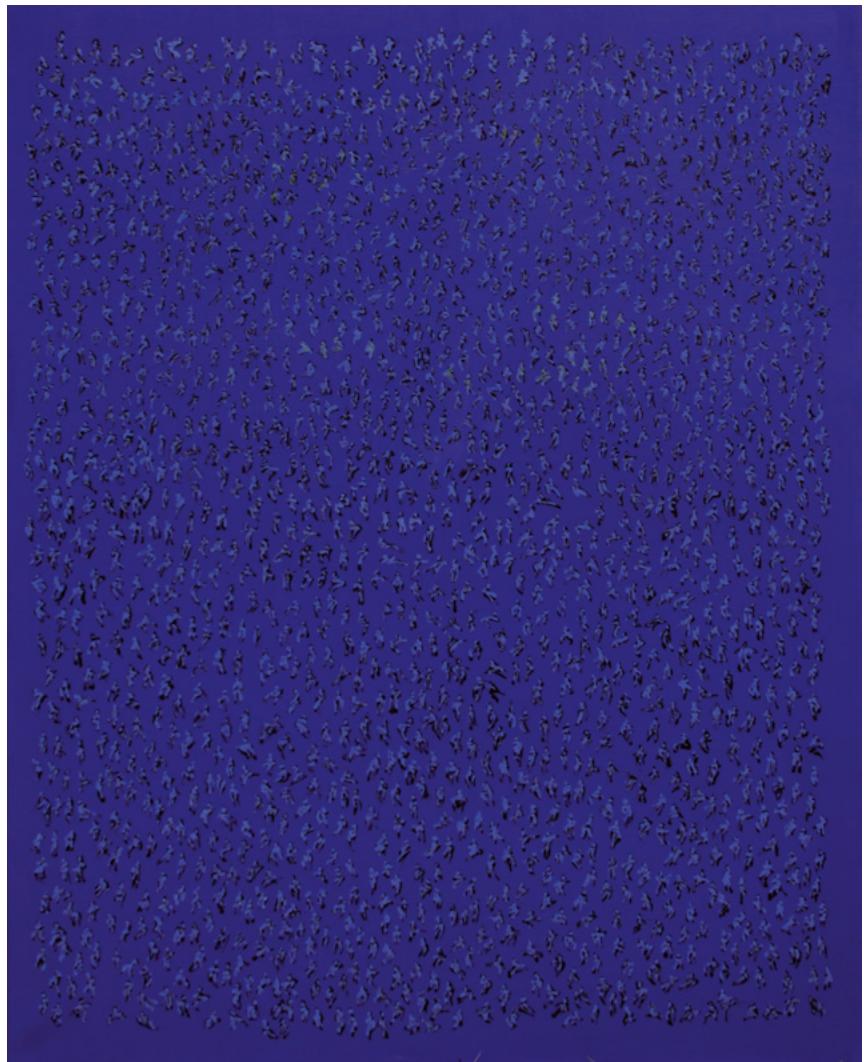
Aujourd'hui, bien des années, des rencontres et des expositions communes plus tard, nous sommes liés par une grande amitié, des projets communs et de nombreuses nuits passées à « refaire le monde » avec un esprit sympathique, ouvert et pétillant, que ce soit dans son appartement parisien ou dans la solitude de son atelier niché dans les vallées cévenoles.

Christian Fritzsche

die wandern, an einer Horizontlinie, mit einer ungewissen Zukunft, losgelaufen sind sie schon ... Ihre Ankunft muss nichts Schlechtes bedeuten, alles ist offen, alles ist Hoffnung. Dazu entstehen immer wieder Ölbilder aus der Serie „**Grenzen**“. Die Serie „**Exodus**“ behandelt Menschenmengen in Bewegung, Ansammlungen von bisweilen Hunderten von Figurinen auf blauem Grund, die minimalistisch und repetitiv Raum und Zeit durchschreiten, durchtanzten in einem Gedanken an Freiheit (Steve Reich, Philip Glass und György Ligeti grüßen aus den Lautsprechern im Atelier). Die „großen Blauen“ sind Georges künstlerisches Markenzeichen. Wenn die Zeit in Bewegung gerät und als Geschichte Schichten bildet, denkt Georges an „Archäologie“, an die Geschichte der Völker. Und nicht zuletzt ist er selbst in Bewegung, ist es sein Körper, der malt und zeichnet.

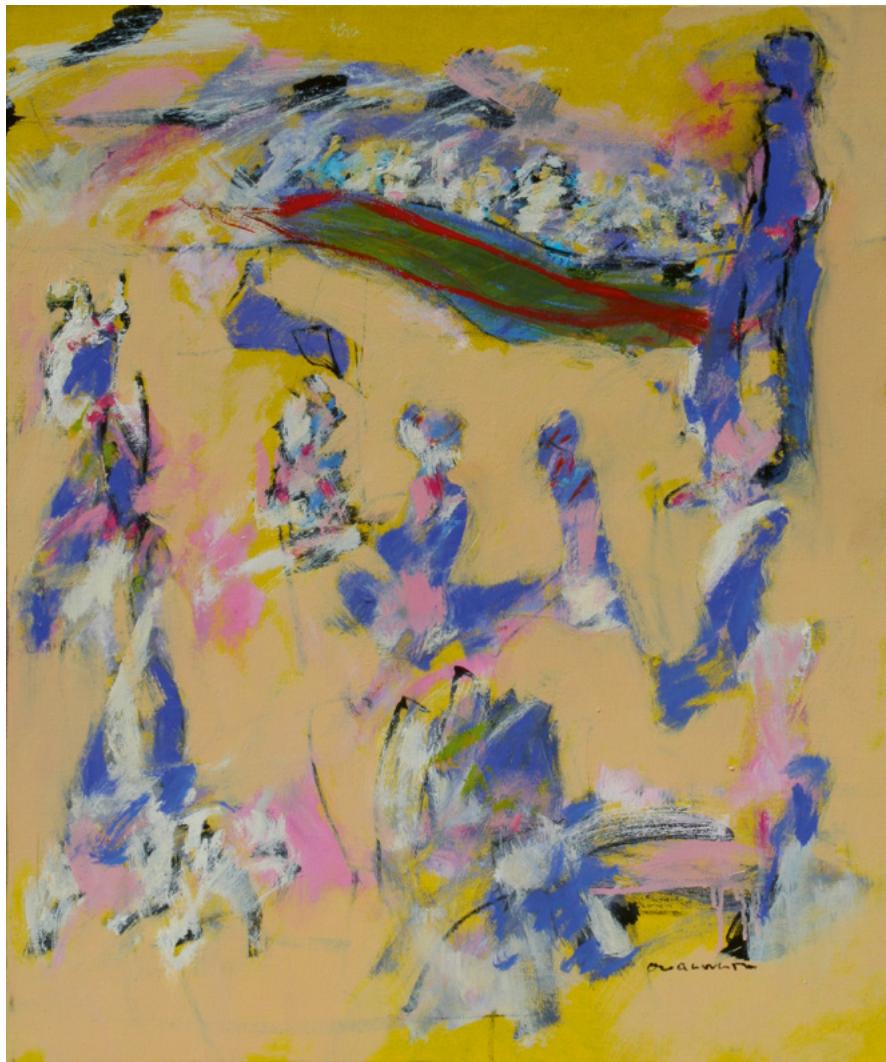
Heute, viele Jahre, Begegnungen und gemeinsame Ausstellungen später verbinden uns Freundschaft, gemeinsame Projekte und viele erzählende Nächte mit einem sympathischen, offenen und sprühenden Geist, sei es in seiner Pariser Wohnung oder in der Einsamkeit seines Ateliers in den Tälern der Cevennen.

Christian Fritzsche



Exode
130 × 97 cm

Exodus



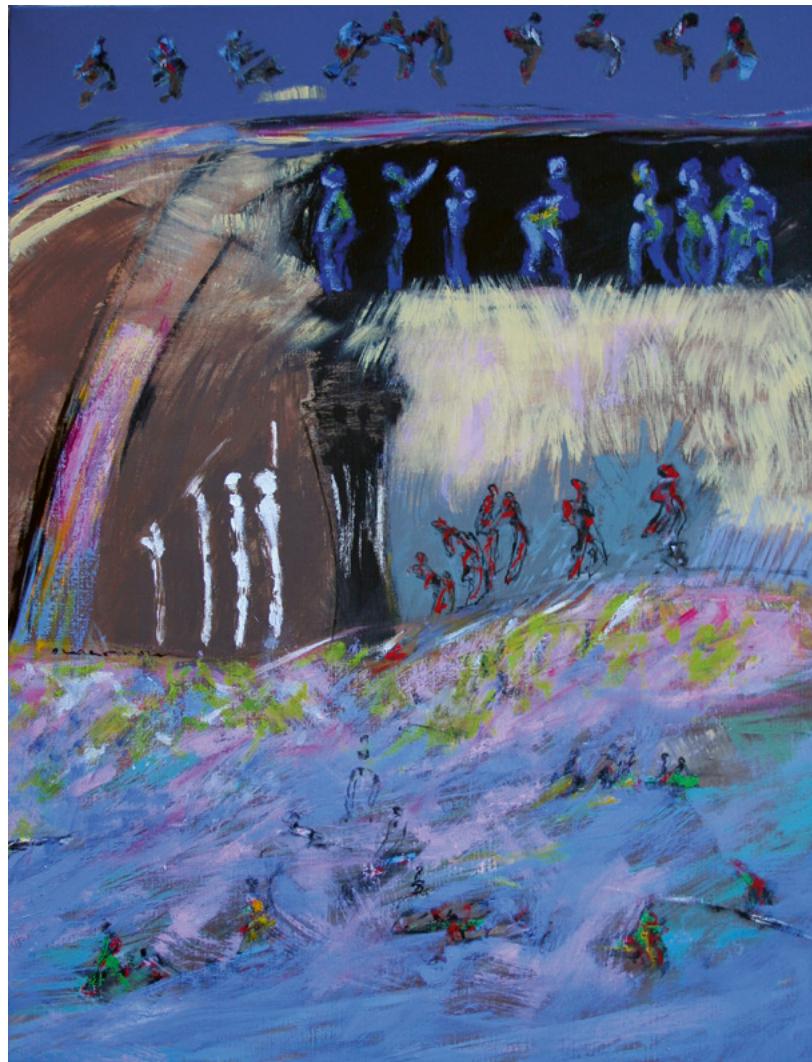
Passage
80 × 60 cm

Passage



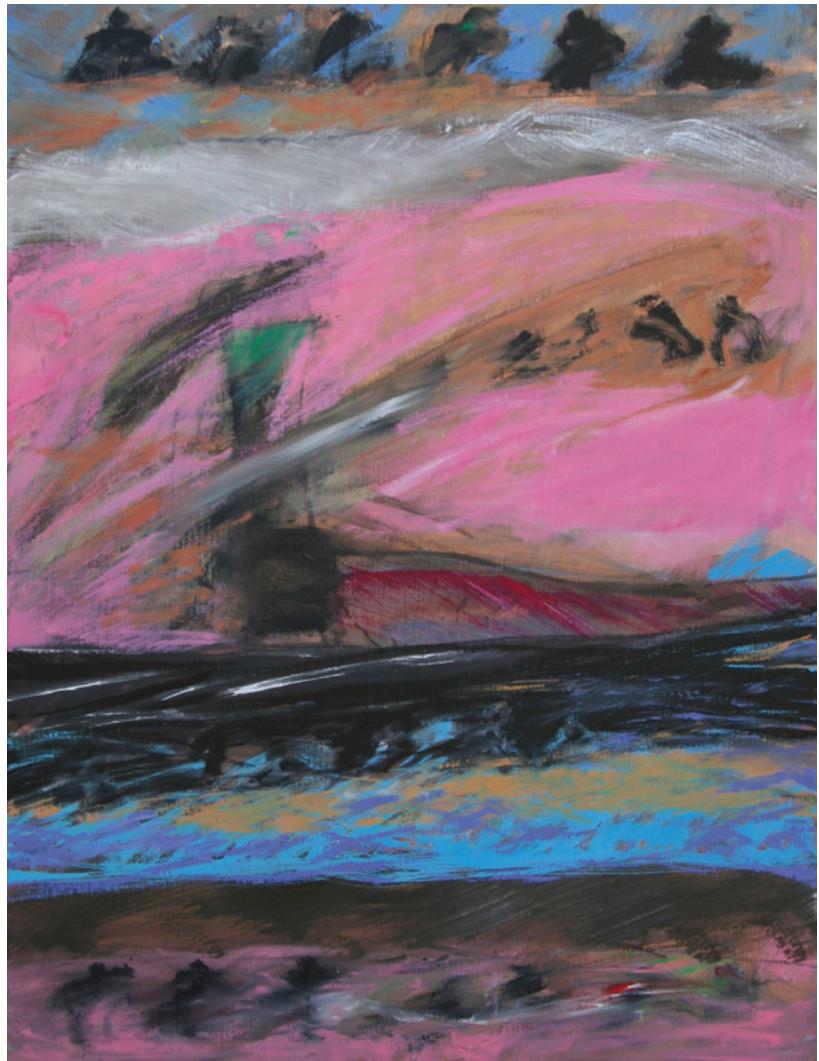
Archéologie
55 × 46 cm

Archäologie



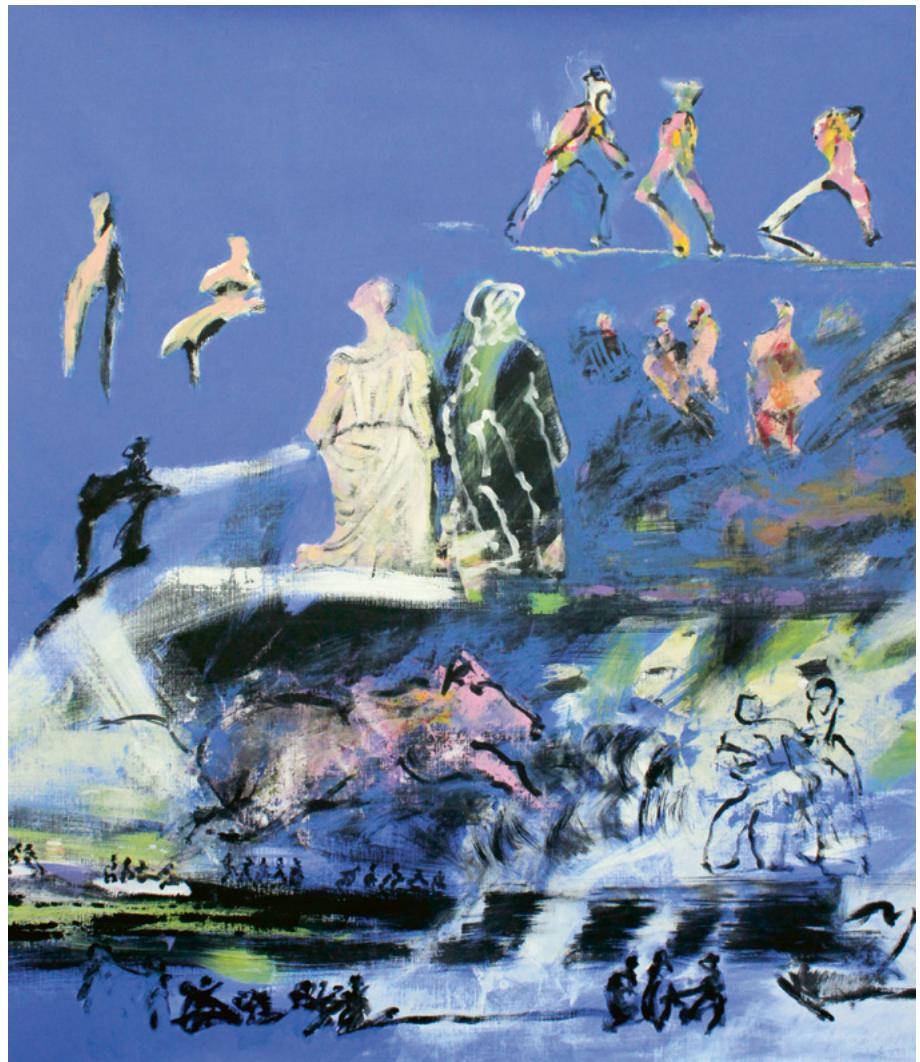
Frontières
80 × 60 cm

Grenzen



Frontières
80 × 60 cm

Grenzen



Frontières
85 × 85 cm

Grenzen



Frontières
80 × 85 cm

Grenzen

Contact et références

Georges Ouanounou

Téléphone · Mobil
+33 (0) 6 72 30 12 19

E-mail · E-Mail
ouanounou@free.fr

Site web · Website
www.ouanounou.eu

Expositions · Ausstellungen

- 2019 Prieuré de Cèzas, Gard
- 2018 Médiathèque de Ganges
- 2016 ITINAIRES, Auvers sur Oise
- 2015 Galerie in der Promenade, Fürth
- Galerie Art-Dabekaußen, Sittard
- 2014 Galerie Art-Dabekaußen, Sittard
- Galerie en Promenade, Metz
- Galerie in der Promenade, Fürth
- Itinéraires, Noir sur Blanc, Paris
- Petit Temple, Ganges
- 2013 Médiathèque de Ganges
Exposition & performance
(Dessin – danse – musique)

- 2013 Itinéraires, Mairie du 9ème, Paris
 Galerie en Promenade, Metz
 Galerie Art-Dabekaußen, Sittard
- 2011 Salon Eland'art, Montpellier
 Collectif d'artistes RAGES
 Casino de Castéra Verduzan
 Conseil général du Gers
 Envie d'art Fair, Auch
- 2010 Galerie en Promenade, Metz
 Galerie l'Ane Bleu, Marciac
 Galerie 96, Fontenay Sous Bois
- 2009 Galerie in der Promenade, Fürth
 Galerie Philippe Lawson, Paris
 Art Contemporary Gallery
 Croissant, Bruxelles
 Galerie Art-Dabekaußen, Sittard
 ARTMETZ, Foire Internationale
 d'art contemporain, Metz
 Salon Violet, Paris
- 2008 Les Rencontres des Arts,
 Mers sur Indre

Georges Ouanounou :
Entre les lignes
 Catalogue avec
 d'autres oeuvres.
 Disponible sur
www.edition-promenade.com



Drei Gedichtbände
von Wernfried
Hübschmann:

- › Nachrichten aus dem
 Inneren der Stimme
 mit Tusche-Zeichnungen
 von Georges Ouanounou
- › Dunkle Flecken
 auf blauem Grund
- › Träume sind Türme
 schmelzenden Eises

Erhältlich unter
www.edition-promenade.com



Une agence de publicité sponsorise des artistes

Une agence de publicité sponsorise des artistes

Sur le plan économique et émotionnel, l'arrêt forcé de la culture pendant la pandémie COVID-19 a fait subir aux artistes et aux professionnels de la culture deux années difficiles, voire catastrophiques, en 2020 et 2021. **L'agence Baumgärtner** souhaitait contribuer au soutien de la scène artistique régionale et a trouvé un partenaire disposant d'un excellent réseau avec Christian Fritsche et sa **Galerie in der Promenade**.

Eine Werbeagentur als Kunstsponsor

Der erzwungene Kultur-Stillstand während der COVID-19-Pandemie sorgte für Künstler und Kulturschaffende für zwei wirtschaftlich und emotional schwere, wenn nicht sogar katastrophale Jahre 2020 und 2021. Die **Agentur Baumgärtner** wollte einen Beitrag leisten zur Unterstützung der regionalen Kunstszene und fand in Christian Fritsche und seiner **Galerie in der Promenade** einen bestens vernetzten Partner.

Nous avons commencé par une action de cartes postales en faveur d'artistes de Fürth. Nous nous sommes rapidement intéressés de plus près à certains d'entre eux, avec le beau résultat que chacun d'entre nous a désormais une œuvre d'art originale accrochée chez lui. Enfin, nous consacrons maintenant un livret individuel à chacun des artistes que nous avons sélectionnés, en utilisant des moyens typographiques pour capturer les caractéristiques de chaque personnalité et susciter l'envie et la curiosité pour l'artiste et son œuvre. Nous montrons par ailleurs aussi des œuvres d'art originales : sur les premières pages d'un livret, nous présentons le motif et exposons dans un commentaire personnel ce que chacun associe à « son » œuvre d'art.

Bonne lecture et belle découverte !



Agentur Baumgärtner
Gronauer & Oehm GbR
Friedrichstraße 4
90762 Fürth, Allemagne
+49 (0) 911 376678 0
info@agentur-baumgaertner.com
www.agentur-baumgaertner.com

Angefangen haben wir zunächst mit einer Postkartenaktion zu Gunsten von Fürther Künstlerinnen und Künstlern. Mit einigen von ihnen haben wir uns bald intensiver auseinandergesetzt – mit dem schönen Resultat, dass bei jedem von uns zu Hause nun ein Original-Kunstwerk hängt. Nun schließlich widmen wir jedem der von uns ausgewählten Künstler ein individuelles Booklet, bei dem wir mit typografischen Mitteln die Charakteristik jeder Persönlichkeit einfangen – und Lust und Neugier auf den Künstler und sein Werk wecken. Übrigens stellen wir die Original-Kunstwerke auch vor: Auf den ersten Seiten eines Booklets präsentieren wir das Motiv und stellen in einem persönlichen Kommentar dar, was jeder mit „seinem“ Kunstwerk verbindet.

Viel Spaß beim Lesen und Schauen!



Galerie in der Promenade
Hornschnuchpromenade 17
90762 Fürth, Allemagne
+49 (0) 911 70 66 60
info@galerie-in-der-promenade.de
www.galerie-in-der-promenade.de



Dessin à l'encre
55 x 32 cm

Tuschezeichnung

Tous les droits d'image sont détenus par Georges Ouanounou.
Alle Bildrechte liegen bei Georges Ouanounou.

© 2022, Agentur Baumgärtner, Gronauer & Oehm GbR, www.agentur-baumgaertner.com

Traduction · Übersetzung

Idée/concept · Idee/Konzept

Design · Gestaltung

Christian Fritsche, Galerie in der Promenade

Claudia Oehm, Agentur Baumgärtner

Tom Roth, Agentur Baumgärtner